

La désinformation: une histoire sans fin

Ne nous leurrions pas : depuis que les sociétés communiquent, la désinformation a toujours existé ! César a embelli sa guerre des Gaules, les croisades ont été décrites comme portées par un noble idéal, le bourrage de crâne a sévi durant la Guerre 14-18...

Ce qui est nouveau

Ce qui est nouveau, c'est l'amplification du phénomène, due à la prolifération des réseaux sociaux, des chaînes d'information en continu, avec la propension accrue au *scoop*, au *buzz*. Sans parler du rôle de l'IA, désormais capable de produire n'importe quel message (écrit ou visuel), fût-il le plus trompeur !

Plus grave encore: alors que depuis le XX^e siècle, les médias dignes de ce nom s'honoraient de diffuser une information la plus objective possible, la tendance inverse s'impose aujourd'hui.

Sur le fond d'abord, et sous l'emprise des milieux proches de Trump, voilà que se répand la notion de *vérité alternative*... L'objectivité perd sa valeur, les informations les plus opposées se neutralisent : peu importe que le changement climatique soit une réalité ou non, les deux avis se valent ! Et dans ce contexte nouveau, c'est celui qui diffuse le plus largement qui emporte l'adhésion générale du peuple !

Sur la forme ensuite, relevons l'effacement progressif entre l'opinion et l'information. Dans les journaux, sur les plateaux de télévision, les analyses censées éclairer le lecteur ou l'auditeur émanent souvent de spécialistes qui, sous couvert d'objectivité, ne font en réalité que relayer les avis des sphères d'influence dont ils dépendent. Je ne parle pas de chaînes telles que CNews, qui abritent des journalistes aux orientations avouées, telle Madame Fedorova, porte-parole du narratif poutinien. Mais plus insidieusement apparaissent sur les plateaux des commentateurs qui, liés à tels *think tanks* ou autres organismes de pression, se gardent pourtant d'avouer leurs partis pris ; sur les conflits actuels au Moyen-Orient, combien de pseudo-spécialistes relevant de Centres d'études financés par les monarchies du Golfe ou par Israël ! Ils ont le droit de s'exprimer, mais qu'ils avouent leur affiliation, les débats gagneront en objectivité !

À quoi cette désinformation sert-elle ?

À quoi ou à qui toute cette désinformation sert-elle ? En premier lieu aux différents pouvoirs qui l'utilisent ! Rien de nouveau, les régimes totalitaires en représentent ici la forme la plus extrême, eux qui ont tout intérêt à maintenir leurs sujets dans l'ignorance !

Et dans nos sociétés démocratiques, là aussi l'objectif demeure de renforcer les forces dominantes, politiques, économiques, idéologiques ; mais avec un nouveau risque accentué par la technologie moderne, celui qu'à force de baigner dans un flot d'informations contradictoires, le citoyen en vienne à ne plus rien croire du tout et à se détourner alors du débat d'idées, laissant le champ libre aux décideurs de tous poils, à ces magnats américains de la médiasphère qui se veulent les maîtres du monde.

Comment remédier à cette dérive ?

Quels remèdes à cette dérive ? D'abord une solide culture, scientifique, historique, un esprit critique qui nous conduise à toujours recouper les sources de nos renseignements, à appréhender les orientations de ceux qui les propagent. Un objectif qui, heureusement, reste encore celui qui anime nos services publics, mais qui se voit menacé, et par la quantité quasi infinie de données maintenant à disposition, et par ces groupes de pression qui souhaitent la privatisation de l'information et le retrait de toute règle déontologique imposée par l'État; ils font croire que, comme dans tout régime libéral, la concurrence débridée favorise la qualité, alors qu'en réalité, elle ne fait qu'avantager les forces qui dominent ce marché.

Certes, l'objectivité parfaite reste un idéal inaccessible; nous avons

tous nos préjugés, nos biais cognitifs ! Mais il faut parfois penser contre soi-même, ne pas suivre une idée parce qu'elle se révèle communément répandue. Voyez l'actualité récente: la grande majorité des commentateurs avaient estimé que, face à la formidable armada amassée par les USA contre l'Iran et vantée tous les soirs par moult experts militaires, le régime des mollahs s'effondrerait en quelques jours... Ils étaient rares,

»»»

